

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 35 (1985)

Heft: 1

Buchbesprechung: La "Scuola delle Reclute", L'Internationale giovanile socialista dalla
fine dell'Ottocento alla prima guerra mondiale [Patricia Dogliani]

Autor: Vuilleumier, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tés d'entreprises disponibles comparables aux prestigieuses séries étudiées par Frédéric Barbier (*Trois cents ans de librairie et d'imprimerie Berger-Levrault*, 1979). La description des propriétaires de journaux, des sociétés de presse, des rédacteurs, des imprimeurs, des gérants comme des lecteurs participent de cette sociologie approfondie du passé. Mais surtout la dimension culturelle est bien représentée grâce à une définition extensive du périodique et à l'attention portée à des formes autres que le seul journal. Toute une série d'imprimés trop souvent négligés, si caractéristiques de l'Ancien Régime, de la Révolution comme du XIXe siècle: feuilles d'affiches, almanachs, annuaires, publications officielles, sans oublier la presse distribuée «sous le manteau», pour autant qu'elle soit accessible au chercheur ... Au hasard de ses premières «glanures», le lecteur suisse aura aussi puisé dans ces deux premiers tomes des informations précieuses sur son pays. Elles vont du rôle joué à Besançon par la *Gazette de Lausanne* à la fin du Premier Empire à l'écho suscité Outre-Jura par la crise du Sonderbund, en passant par l'organe des exilés révolutionnaires genevois, *Le Postillon*, et par les dix journaux suisses que la *Gazette de Franche-Comté* recevait, sous la Monarchie de Juillet, pour son information propre.

La seconde partie ordonne les périodiques dans l'ordre de leur apparition. Elle prend le double visage de l'austérité ou de la description généreuse, selon l'importance du journal et la richesse relative des sources disponibles. Ainsi, elle peut se cantonner à exercer, pour la Franche-Comté, le rôle que le répertoire de Fritz Blaser joue en Suisse (*Bibliographie der Schweizer Presse*, 1956-1958). En revanche, les articles les plus vastes sont de véritables monographies particulières, qui s'étendent sur plusieurs dizaines de pages et sont complétées par de très nombreuses et très attrayantes coupures de presse. Bien entendu, tous les détails matériels y figurent, avec la liste des collections, parisiennes d'abord, provinciales ensuite, suisses parfois. Cette recension exhaustive de la presse comtoise (529 titres, aucun quotidien avant le milieu du XIXe siècle!) est un modèle de présentation dont les études régionales helvétiques tireraient grand profit à s'inspirer à l'avenir. Enfin, toute étude sur l'almanach ne peut plus l'ignorer. En effet, par les imprimeurs de Pontarlier, de Besançon, de Montbéliard principalement (les Deckherr, établis à Porrentruy à la fin du Premier Empire), c'est toute la connaissance de la production des «Messagers boiteux», aux confins franco-helvétiques, du Pays de Vaud à la Haute-Alsace, qui est renouvelée. La concurrence y resta vive durant toute la première moitié du XIXe siècle. On ne s'étonnera donc guère de trouver en Comté plusieurs contrefaçons du *Véritable Messager boiteux de Bâle* et du *Véritable Messager boiteux de Berne* ...

La proximité d'une frontière offre en outre plus d'une découverte intéressante, tels cet *Almanach neuchâtelois* (La Chaux-de-Fonds, 1851) et cet *Almanach commercial neuchâtelois* (1856), présents l'un parce qu'il a été imprimé à Montbéliard, l'autre parce qu'il a été imprimé et publié à Besançon. Un appareil critique à la hauteur de l'ensemble de l'ouvrage conduira facilement le chercheur pressé aux passages qui l'intéressent. Par exemple, l'index onomastique renvoie quatre fois aux imprimeurs bâlois Decker. L'index thématique, lui, qui renferme tous les principaux arrêtés, lois, ordonnances et décrets français, consacre tout de même huit références au Sonderbund, une douzaine à la frontière helvétique, plus de soixante à la Suisse en général.

Peseux

André Bandelier

PATRICIA DOGLIANI, *La «Scuola delle Reclute», L'Internazionale giovanile socialista dalla fine dell'Ottocento alla prima guerra mondiale*. Torino, Giulio Einaudi, 1983. X, 323 p. (Fondazione Luigi Einaudi, Studi 2).

Qu'est-ce que l'histoire du socialisme international? Consiste-t-elle en une somme de monographies nationales ou est-elle, au contraire, une sorte d'histoire institu-

tionnelle, suivant, de congrès en congrès, l'évolution de l'organisation internationale? L'historiographie connaît de nombreux exemples de ces deux types d'histoire, que l'auteur récuse l'un et l'autre. S'inspirant des travaux et des remarques méthodologiques du regretté Georges Haupt, elle nous présente un travail qui, sans négliger les deux approches institutionnelle et nationale, les combine en une très heureuse synthèse d'histoire sociale internationale.

Grâce aux papiers des deux premiers secrétaires, H. de Man et Danneberg, conservés à Amsterdam, grâce à un dépouillement exhaustif des imprimés, elle a renouvelé la connaissance que nous avons de cette Internationale de la jeunesse socialiste. Mais surtout, elle a réussi à l'insérer dans l'évolution du socialisme européen d'avant 1920. Européen, car le mouvement le demeure, pour l'essentiel, malgré quelques organisations de jeunes dans les Amériques et en Australie; centré d'abord sur l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, il s'étend par la suite à d'autres pays; la Belgique, l'Italie y jouent un rôle important, mais pas la France. Pendant la Première Guerre mondiale, le secrétariat passe de Vienne à Zurich, sous la direction de W. Münzenberg, dont on connaît bien l'activité. Par la suite, l'Internationale communiste des jeunes s'en instituera l'héritière, ce que lui contesteront les organisations allemandes et autrichiennes, D'où les premières études historiques, conçues dans un but de légitimation: «fin d'une histoire, début d'une historiographie», pour reprendre le titre du dernier chapitre.

Cette histoire, l'auteur ne l'a pas seulement intégrée à celle du socialisme international, mais également à celle de l'ensemble de la jeunesse. Son étude des conditions de vie, son attention portée aux problèmes de l'apprentissage, à l'existence d'autres organisations de jeunes concurrentes et aux rapports avec celles-ci permettent d'insérer l'histoire particulière de l'Internationale socialiste des jeunes dans l'histoire générale et, ainsi, de mieux en saisir les particularités. L'auteur ne s'en tient pas aux résolutions des congrès et aux déclarations des dirigeants; elle s'efforce d'en suivre l'application et de discerner les pratiques réelles. C'est ainsi que, pour la période de 1907 (fondation officielle) à 1914, les activités sont regroupées en trois chapitres: la lutte antimilitariste; l'organisation du travail éducatif; la syndicalisation et les luttes économiques.

Une conception aussi large entraîne quelques risques, dont celui de commettre des inexactitudes sur des points de détails, relevant de l'histoire locale. On en relèvera une ou deux concernant la Suisse (p. 298). Mais cela ne nuit nullement à l'ensemble du livre qui incitera à approfondir les recherches nationales ou locales, en leur fournissant le cadre général qui leur manquait et les perspectives que, sans lui, l'historien au champ plus restreint n'aurait peut-être pas discernées.

Genève

Marc Vuilleumier

RAFFAELLO MORGHEN, *Per un senso della storia. Storici e storiografia*. A cura di GABRIELLA BRAGA e PAOLO VIAN. Brescia, Morcelliana, 1983. 244 p.

Peut avant de mourir (26 mai 1983), l'éminent médiéviste italien Raffaello Morghen avait donné son accord pour que soient réunis en volume un certain nombre d'articles dans lesquels, au cours de sa très longue vie d'historien, il avait réfléchi sur la fonction de la recherche historique, sur le rôle de l'historien dans la crise de civilisation de nos sociétés modernes, ainsi que sur les grandes orientations de l'historiographie du Moyen Age depuis le renouveau de la critique historique moderne, dont il avait été l'un des témoins privilégiés. Le volume contient dans sa forme actuelle, 18 articles qui avaient été auparavant publiés entre 1944 et 1982.

Ce qui ressort avec force de ce petit volume, c'est avant tout l'extraordinaire fidélité de recherche et de pensée à des idéaux intellectuels et spirituels vers lesquels le